

Surveillance de la dengue

Bulletin périodique : semaines 2010 - 46 à 50

| SAINT-MARTIN |

Le point épidémiologique — N° 21 / 2010

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

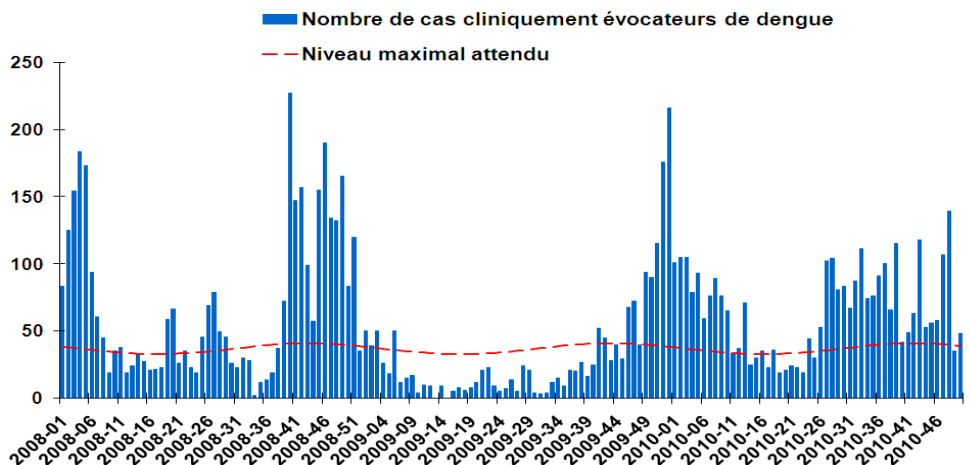
Entre début juillet et fin septembre, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue* est resté relativement stable (en moyenne 86 cas hebdomadaires). Après une décroissance brutale au cours de la 1^{ère} semaine d'octobre (2010-40), on observe une nouvelle phase de croissance épidémique régulière avec une accélération la dernière semaine de novembre et la 1^{ère} semaine de

décembre (2010-48). Au cours des deux dernières semaines, ce nombre est revenu à des valeurs proches du niveau maximal attendu pour la période (Figure 1). Malgré ces variations brutales de niveaux, globalement la situation reste épidémique.

*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population saint-martinoise, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de dengue vus par les médecins généralistes, Saint-Martin, janvier 2008 à décembre 2010 / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Saint-Martin, Jan 2008 - Dec 2010.*



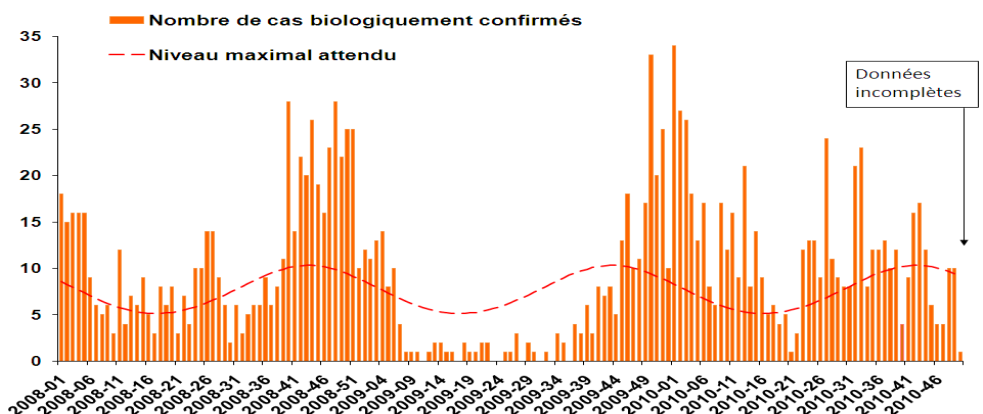
Surveillance des cas biologiquement confirmés et taux de positivité des demandes de confirmation biologique

Le nombre de cas biologiquement confirmés suit une dynamique similaire avec une décroissance brutale au cours de la 1^{ère} semaine d'octobre (2010-40), suivi d'une ascen-

sion, puis d'une nouvelle phase de décroissance. Au cours des deux 1^{ères} semaines de décembre (2010-48 et 49), ce nombre est proche des valeurs maximales attendues.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés, Saint-Martin, janvier 2008 à décembre 2010 / *Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Saint-Martin, Jan 2008 - Dec 2010.*



- **2050** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **299** cas de dengue biologiquement confirmés
- **15** cas de dengue hospitalisés (confirmés)
- Sérotype majoritaire : **DENV-1**

2 450 cas cliniquement évocateurs estimés, dont **1736** cas pendant l'épidémie (2009-49 à 2010-15)

- En Guyane : transmission sporadique
- En Martinique : épidémie terminée
- En Guadeloupe continentale : épidémie terminée
- A Saint-Barthélemy : transmission sporadique

Dr Françoise Weber, directrice générale de l'InVS
Rédacteur en chef
 Dr Philippe Quénel, coordonnateur scientifique de la Cire AG
Maquettiste
 Claudine Suiwant
Comité de rédaction
 Sylvie Boà
 Dr Sylvie Cassadou
 Dr Jean-Loup Chappert,
 Frédérique de Saint-Alary
 Laurent Ginhoux
 Dr Philippe Quénel

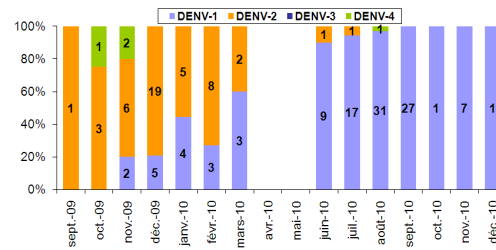
Cire Antilles Guyane
 Centre d'Affaires AGORA
 Pointe des Grives. B.P. 658.
 97261 Fort-de-France
 Tél. : 596 (0)596 39 43 54
 Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.guadeloupe.sante.gouv.fr>

Sérotypes

Le virus DENV-1 circule de façon quasi exclusive depuis le début de l'épidémie (97%). Le sérotype DENV-2 a été identifié à 2 reprises et le sérotype DENV-4 une seule fois (Figure 3).

| Figure 3 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Saint-Martin, septembre 2009 à décembre 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, 2010



Répartition spatiale

Au cours des sept dernières semaines, les cas évocateurs signalés par les médecins sentinelles sont répartis sur l'ensemble de l'île.

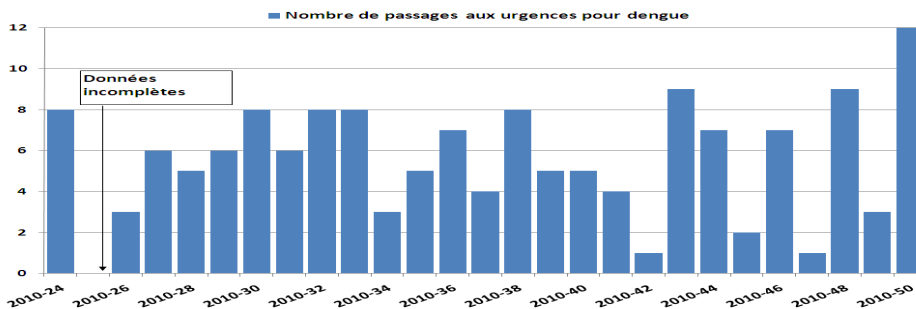
Passages aux urgences pour dengue et cas hospitalisés

Depuis le début de l'épidémie (2010-24), le nombre de passages aux urgences pour dengue au CH de Saint-Martin reste peu élevé, variant entre 1 et 12 passages chaque semaine. Des écarts importants d'une semaine à l'autre sont observés au cours des 9 dernières semaines (Figure 4).

Depuis le début de l'épidémie, 15 cas biologiquement confirmés ont été hospitalisés dont 5 formes graves (survenues chez des adultes) et 10 formes communes.

| Figure 4 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences du CH de Saint-Martin, juin 2010 à décembre 2010 / Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit—Hospital of Saint-Martin, June 2010 - December 2010.



Analyse de la situation

Si, au cours des sept dernières semaines, on a observé d'une semaine à l'autre, d'importantes variations de niveau des principaux indicateurs de surveillance épidémiologique, le niveau de circulation virale semble avoir néanmoins diminué.

Pour autant, le Comité d'Experts des Maladies Infectieuses et Emergentes, réuni le 8 décembre dernier, considère que le phénomène épidémique n'est pas encore dans sa phase finale et que la situation correspond toujours à la phase 3 du Psage des Iles du Nord ** : « épidémie confirmée ».

** Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

* Echelle de risque épidémique :
■ Cas sporadiques et/ou foyer(s) isolé(s) sans lien épidémiologique entre eux
■ Foyer(s) à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux et/ou recrudescence saisonnière des cas avec franchissement des niveaux maximums attendus
■ Epidémie confirmée
■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Service de démolition, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane.



L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger soi-même et son entourage proche